

La maladie actuelle date de quatre mois. Elle a débuté du côté de la tempe droite par quelques taches pigmentaires brunes accoutées qui se sont réunies pour former une large plaque ressemblant à une ecchymose. Quelque temps plus tard une semblable lésion apparut du côté gauche; puis sur le front et de chaque côté du nez. Tout le reste du corps est indemne. L'apparition de la lésion était accompagnée d'un peu de démangeaison; aucun symptôme inflammatoire ni oedémateux. La pression digitale ne change aucunement la lésion et n'éveille point de douleur. La décoloration devient un peu plus rougeâtre depuis quelque temps et commence à disparaître un peu, cette disparition se fait par desquamation épidermique laissant une peau lisse et luisante. Le malade aurait eu une jaunisse il y a quelques années et son teint serait depuis demeuré subictérique. Les ferrugineux, la quinine, une diète généreuse ont constitué le traitement. Aujourd'hui, le malade est au pyrophosphate de soude.

Le docteur BRENNAN croit à un cas de *mélano-dermie*, de *chloasma*, et demande si la compression ou des lésions du voisinage de la rate ne pourraient pas être invoquées, vu la rétraction très considérable de tout le thorax gauche surtout vers la base. Le sujet est manifestement nerveux, névralgique, et le fait de la persistance d'un teint manifestement subictérique et de l'apparence de l'éruption notée prouveraient, croit M. Brennan, un dés-ordre manifeste de la pigmentation et des organes qui y président. La desquamation épidermique particulière à ce cas laissant à sa suite une surface saine, localiserait le dépôt pigmentaire à la couche épidermique. Il attire l'attention sur la distribution de l'éruption symétrique et sur le trajet des gros troncs artériels de la face. Le docteur suggérerait l'analyse microscopique de l'épiderme et l'analyse des urines au point de vue du pigment. Il conseillerait le salicylate de soude à l'intérieur.

Le docteur DAVID semble croire que les lésions sont d'origine vasculaire et dit que le fait de la résorption d'une première éruption semblable il y a quelques mois semblerait prouver cette origine.

Le docteur GIRARD fait remarquer la disparition des poils dans toute l'étendue de l'éruption.

Le docteur DESJARDINS rapporte un cas très intéressant de brûlure. Le patient qui souffrait d'une stomatite ulcéreuse se servait de *pastilles comprimées de chlorate de potasse* contre cette affection, et les portaient enveloppées dans un morceau de papier placé dans une poche de pantalon reposant sur la hanche; cette poche contenait en outre un grand canif. Le sujet s'étant assis pe- amment sur un siège dur, il se fit aussitôt une détonation due au choc des pastilles sur le couteau et le feu prit aux habits qui étaient très huileux. La brûlure mesure 8 ou 9 pouces sur 5 ou 6, et est au troisième degré dans toute son étendue et bien délimitée.